

LA LETTRE *Apprivoiser l'Absence*

Numéro 12 - Mai 2012



Photo Nadine Longueville

*On peut aussi bâtir quelque chose de beau avec
les pierres qui entravent le chemin - Goethe*

Soutenez notre association

Pour venir en aide aux parents, Apprivoiser l'Absence a besoin de vos cotisations (20 € par an), de vos dons. Vous pouvez désormais effectuer ces opérations en ligne à l'adresse :

<https://www.apayer.fr/Apprivoiserlabsence>

Un prélèvement mensuel peut également être mis en place.

Pour toute information complémentaire :

tresorier@apprivoiserlabsence.com

Merci d'avance.

Editorial

Chers parents, chers amis

Le 7 juin, les "fils rouges" d'Apprivoiser l'Absence changeront : un moment important pour l'association...



Le 7 juin, lors de notre prochaine assemblée générale, Lucie Coullon et Léna Sanders reprendront les fils rouges que

Françoise Sarrazin et Marie-Odile Blanty ont tenus durant quatre ans avec beaucoup de talent et de dévouement. J'aime bien ce nom de fil rouge que nous avons choisi dès la création de notre association pour désigner les responsables de la relation avec les parents et avec tous les animateurs. Ces mots représentent la continuité dans le temps et la toile d'amitié qui se tisse chaque jour entre nous tous : parents, animateurs, psychologues, médecins, donateurs et plus généralement avec tous ceux qui s'intéressent à notre association et y apportent leur compétence.

Apprivoiser l'Absence s'enrichit ainsi de connaissances et d'expériences multiples. Lucie et Léna vont maintenant poursuivre cet enrichissement humain et technique permanent en y apportant leurs idées et leur sensibilité personnelle comme l'ont fait celles qui les ont précédées.

Lors de notre prochaine assemblée

générale, j'établirai un point détaillé de ce qui a été réalisé en 2011 et de nos projets pour les années suivantes. Par ailleurs, vous trouverez dans cette lettre un rappel de l'historique de notre association et de son mode de fonctionnement.

Votre association remplit bien ses missions et ses projets sont nombreux, ce qui se traduit au quotidien par beaucoup de travail. C'est pourquoi Léna et Lucie pourront compter sur l'aide de Martine Genis et de Claire Disdero, qui est maintenant notre fil rouge chargée de l'antenne de Vannes; elles bénéficieront évidemment de l'appui et de l'engagement total de tous les membres du conseil d'administration.

Au nom de tous, je leur souhaite bon courage et les assure de toute notre confiance. Et je remercie encore une fois – leur modestie dût-elle en souffrir – Marie-Odile et Françoise pour le formidable travail réalisé durant ces quatre années de fils rouges.

A tous, mes sentiments les plus cordiaux.

Jean-Yves Priest,
Président

Conférence Le courage du deuil au quotidien

Apprivoiser l'Absence propose

le 7 juin 2012 à 20h15

une conférence de Nadine Beauthéac

Le courage du deuil au quotidien

Salle des Franciscains - 7 rue Marie-Rose - Paris 14e

Métro Alésia ou Porte d'Orléans

Libre participation aux frais

Quelle est la réalité du deuil au quotidien ? Quelles sont les principales difficultés que rencontrent les endeuillés ? Les hommes et les femmes vivent-ils le deuil de la même manière ? Quelles sont les idées fausses que véhicule notre société sur le deuil ?

Une compréhension de la réalité du deuil, loin des lieux communs erronés, amènera chacun à mieux se comprendre en tant qu'endeuillé, et à mieux se faire comprendre par son entourage.



Nadine Beauthéac est psychothérapeute, spécialisée dans l'accompagnement des endeuillés.

Diplômée de l'Ecole de Psychosynthèse-Centre Source et agréée par la Société Française de Psychosynthèse Thérapeutique, elle s'est aussi formée au deuil au Diplôme Universitaire de la Faculté de

Médecine de Bobigny (Ile-de-France) de 1995 à 1997.

Elle fait partie du conseil d'administration de l'association Vivre son deuil-Paris depuis 1995 et de la Société de Thanatologie à Paris. Elle est ancienne animatrice de groupes d'entraide de parents en deuil (1997-2007) dans le cadre associatif. Elle a publié, chez Albin Michel, *Hommes et femmes face au deuil* (2008) ainsi que *100 réponses aux questions sur le deuil et le chagrin* (2010).

Cette rencontre sera précédée à 19h30 de l'assemblée générale de l'association.

A l'issue de la soirée, un verre de l'amitié permettra à ceux qui le souhaitent de se retrouver ou de faire connaissance.

Historique

Apprivoiser l'Absence : d'où vient notre association ?

Qui a créé l'association Apprivoiser l'Absence ? Dans quelles circonstances ? Guy Longueville est remonté aux sources avec l'aide des fondateurs (1ère partie).

Lorsque j'ai été, comme tant d'autres parents, anéanti par la réalité de la mort de mon enfant, j'ai trouvé soutien dans l'association Apprivoiser l'Absence. Je n'ai pas alors cherché à savoir d'où elle venait, comment elle avait été structurée, quel avait été le parcours de celles et ceux qui l'avaient bâtie ou bien qui me soutenaient dans ma douleur. L'urgence était de s'appuyer sur des béquilles, de survivre. Apprivoiser l'Absence m'y a aidé.

Cet article procède d'une démarche de reconnaissance envers celles et ceux qui ont consacré une partie de leur vie à construire cette belle association et qui contribuent à la faire grandir (1).

L'association Apprivoiser l'Absence, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'a que six années d'existence. Mais son histoire a plus d'un quart de siècle. Quelques parents, frappés douloureusement par la mort de leur enfant, en ont constitué la trame. Pourtant, rien ne les prédisposait à se lancer dans la difficile aventure de la création d'une association destinée à soutenir des parents en deuil après la

mort d'un enfant, sauf l'élan du don de soi aux autres qui va de pair avec "la quête de sens au cœur de l'absurde après la perte de son enfant", ainsi que l'exprime Annick Ernoult. Aventure d'autant plus difficile qu'il s'agissait, non pas de reproduire des expériences acquises - il n'en existait pas en France dans les années 1980 - mais d'inventer un cadre le mieux adapté possible aux besoins de parents en deuil.

Apprivoiser l'Absence a pour origine l'association Choisir l'Espoir créée en 1986 par Annick et Patrice Ernoult. Au début de son activité, elle offrait aux parents dont un enfant était traité pour un cancer un soutien et une aide sous forme d'un accompagnement à domicile. Annick et Patrice avaient perdu leur fille Géraldine en 1983, décédée d'un cancer. Leur projet associatif est né du constat vécu de l'absence de structure d'accompagnement des parents d'enfants très malades hospitalisés à domicile et de l'isolement de celles et ceux, professionnels de l'hôpital ou parents concernés, qui souhaitaient

s'inscrire dans une démarche d'aide. Pourtant, leur métier ne les prédisposait pas à se lancer dans une telle aventure, elle professeur d'anglais, lui cadre supérieur. Le projet a mûri les trois années suivantes, soutenu par un réseau d'amis. Ils ont été conseillés et aidés par le Dr Jean-Luc Dubreucq, psychiatre qui rentrait d'un séjour à Montréal. Avec Jean-Luc, ils ont établi les principes de base du fonctionnement d'une telle association. Elle repose sur le bénévolat. Les bénévoles doivent être formés à l'écoute active, la relation d'aide et le deuil, selon un plan de formation précis fixé par l'association. Les stages sont animés par des professionnels extérieurs à l'association. Les bénévoles participent mensuellement à une séance de supervision animée par un psychologue impliqué dans cette démarche. Elle repose aussi sur une écoute mutuelle et un respect entre les membres, une recherche d'objectivité pour faciliter la fédération autour d'objectifs communs.

Dès la première année de fonctionnement, il est apparu à l'équipe de Choisir l'Espoir qu'il n'était pas possible de dire aux familles dont l'enfant décédait de sa maladie, que tout accompagnement cessait après le décès. Très entourés par les soignants



du service dans lequel leur enfant avait été traité, les parents se retrouvaient ensuite bien isolés. Ils ont alors exprimé leur difficulté à trouver des personnes à qui parler de leur douleur. La décision fut donc prise de continuer à cheminer avec les parents et les frères et les sœurs, au cours de la première année du deuil. Ce suivi de deuil à domicile au sein de Choisir l'Espoir était nouveau en France à cette époque. Au fil des rencontres dans le cadre du suivi du deuil à domicile, les parents ayant perdu leur enfant ont manifesté le souhait de rencontrer d'autres parents qui traversaient la même épreuve. C'est ainsi que l'idée des groupes d'entraide a germé.

Au début des années 1990, l'idée a pris corps. Elle s'est nourrie de la réflexion et du soutien de la Fondation

de France et de la Société de Thanatologie au sein d'un groupe de recherche sur l'aide aux personnes en deuil. Elle s'est inspirée des groupes d'entraide existant au Canada depuis vingt ans : le groupe d'entraide était défini comme un espace de partage, d'écoute, de questionnement et d'échange, sur ce que chacun vit. Jean Monbourquette à l'initiative de ces groupes et Gilles Deslauriers, psychoéducateur, thérapeute et formateur, ont transmis leur expérience, formé les premiers animateurs et insufflé leur dynamisme. Un événement a déclenché le lancement des groupes d'entraide : le passage d'Annick et Patrice Ernoul en 1992 dans une émission de "La marche du siècle", animée par Jean-Marie Cavada, une des toutes premières émissions à large audience consacrée au deuil. Les très nombreux appels téléphoniques qui ont suivi ont révélé l'importance et l'urgence du besoin des groupes d'entraide.

En 1993, sont ainsi nés, à l'initiative d'Annick Ernoul, les premiers groupes d'entraide pour parents en deuil. La nouvelle entité développée dans le Nord

et à Paris au sein de l'association Choisir l'Espoir a été appelée Apprivoiser l'Absence (2).

Les principes de fonctionnement s'inspiraient des modèles des "groupes fermés" de Jean Monbourquette : le groupe est constitué des mêmes personnes pendant toute sa durée avec formation des animateurs et suivi en supervision. Apprivoiser l'Absence a instauré une co-animation du groupe par un parent en deuil et un psychologue et a porté la durée du groupe à une année, douze séances une fois par mois, au lieu d'une fois par semaine pendant trois mois.

Ces principes ont été affinés et formalisés les années suivantes, au fil de l'expérience acquise. Notamment, le poste d'observateur venant compléter le duo d'animation a été créé en 1998. Il permet à un parent en deuil ayant déjà participé à un groupe d'entraide d'apprécier sa capacité et de confirmer son souhait d'animer un groupe.

Guy Longueville,
animateur

Suite dans le prochain numéro

(1) Cet article a été écrit grâce aux entretiens accordés par Annick Ernoul et Dominique Davous.

(2) Le nom Apprivoiser l'Absence vient du titre du livre écrit en 1992 par Annick Ernoul, réédité et mis à jour en 2004 : Ernoul-Delcourt Annick - Apprivoiser l'Absence : Adieu mon enfant - Editions du Jubilé.

Témoignage A nous d'honorer leur mémoire

Notre groupe allait se séparer ; une maman se lance et nous livre un témoignage magnifique écrit le matin même.

A ces personnes que j'aurai préféré ne jamais connaître,
A tous ces parents blessés par la disparition de ce que l'on a de plus cher,
A Charlotte et Richard, les inséparables, tellement unis dans leur drame, leur douleur,
Richard, si vulnérable quand il parle d'Irène,
Charlotte, si fidèle au souvenir de sa fille, essayant de retenir chaque parcelle de cette petite vie,
A Olivier, le trublion de notre groupe, qui a bousculé parfois notre sensibilité, mais sans jamais la juger,
A Claire, mon homonyme de douleur, si fragile, et tellement pleine d'Augustin, entretenant le souvenir de cet être aimé,
A Saïda, tellement habitée par Selsabil, se nourrissant d'elle pour continuer d'avancer, alternance d'une force de vie hors du commun et de découragement,

A Véronique, maman courage sans le savoir, d'avoir porté sa Garance à bout de bras et jusqu'au bout, tellement admirable en cela et pourtant si dure envers elle-même,
Je voudrais vous dire que mon chemin ne sera plus jamais le même,
Que lorsque je serai à nouveau au fond je penserai à vous, et j'essaierai d'avoir le courage d'être digne de vous,
Il nous faudra avancer avec notre peine, et les regrets qui parfois l'accompagnent. C'est le dernier présent que Raphaël, Selsabil, Irène, Augustin et Garance nous ont laissé.
A nous d'honorer leur mémoire en nous montrant courageux, et surtout, surtout, en parlant d'eux, pour faire en sorte que leur vie, si courte fut-elle, ne tombe JAMAIS dans l'oubli.

Claire Legrand-Tabary,

écrit dans le métro le 9 mars 2012,
à la mémoire de mon fils

Cette lettre est aussi la vôtre...

Nous sommes nombreux à écrire d'abord pour nous-mêmes. Il peut venir un temps où l'on souhaite partager ses émotions, son ressenti, ses espoirs. La lettre Apprivoiser l'Absence est ouverte à vos témoignages : vécu du deuil, participation à un groupe d'entraide, livres, films ou conférences que vous avez trouvés enrichissants... Toute expérience est bonne à partager quand elle soulage, quand elle allège le poids que nous portons.

Nous attendons vos propositions : contact@apprivoiserlabsence.com

Vie de l'association

Chers amis,

Nous démarrons toutes les deux notre douzième année au sein de notre belle association, créée par Annick Ernoult en 1993.

Le décès de nos enfants nous a rapprochées dans le même groupe d'entraide. Notre amitié et notre investissement se sont approfondis au cours de ces années et depuis quatre ans, ensemble et avec le soutien de l'équipe, nous assurons la responsabilité de "fils rouges" : fil rouge "parents" et fil rouge "animateurs".

Au cours du temps, notre équipe s'est enrichie, s'est agrandie, aussi bien à Vannes qu'en Ile-de-France. Des parents de nos groupes sont devenus animateurs ou bien ont pris d'autres fonctions au sein de l'association. Des psychologues proches du deuil se sont également investis, tous convaincus de la nécessité de notre action. Notre équipe soudée, où chacun a sa place, nous permet aujourd'hui de passer la main en toute confiance.

Aussi, comme l'ont fait Véronique et Dominique en 2007, nous transmettons le relais à Lucie et à Léna, épaulées par Martine. Elles vous seront présentées le 7 juin, lors de notre assemblée générale. Nous savons qu'avec elles et notre président, Jean-Yves, l'association poursuivra son développement.

Mais bien sûr, nous ne quittons pas l'association : Apprivoiser l'Absence fait partie de notre vie et nous continuons notre chemin avec tous ses membres.

Merci à tous pour le travail accompli au cours de ces quatre années !

Avec toute notre amitié,
Françoise et Marie-Odile



Association Apprivoiser l'Absence

Région parisienne - 21 rue des Malmaisons - 75013 Paris

Tél.: 07 86 38 10 65 - Mail : contact@apprivoiserlabsence.com

Grand Ouest - 43 rue Richemont - 56000 Vannes

Tél.: 02 97 40 67 32 - Mail : contactvannes@apprivoiserlabsence.com

Site Web : www.apprivoiserlabsence.com